



L'APPEL DE CHARTRES

« J'ose le prédire : Chartres deviendra, plus que jamais, le centre de la dévotion à Marie en Occident, on y affluera, comme autrefois, de tous les points du monde. » C^d Pie, 31 mai 1855

N° 179 – Mars 2011

L'éditorial du Président de Notre-Dame de Chrétienté Un Carême pour la Vie

Quarante jours pour la Vie ! Quarante jours de Carême qui nous mèneront à la joie de Pâques, de la Résurrection. Ces six semaines et demie seront le meilleur symbole d'une autre résurrection que nous voulons, pour laquelle nous nous battons et marchons depuis près de 30 ans : la résurrection de la Chrétienté.

Un Carême pour la Vie : voici le programme que nous pouvons nous donner pour notre Carême, afin de préparer notre pèlerinage du mois de juin sur le thème « L'évangile de la Vie ».



Car la Vie, comme la société en général, va mal, c'est pourquoi les papes Jean-Paul II et Benoît XVI en ont fait le premier des trois points non négociables, avec la Famille et l'Education.

En France, les débats récents relatifs à la bioéthique ont encore aggravé les lois, surtout le maintien de la « dérogation » (quelle hypocrisie) permettant la recherche sur l'embryon, théoriquement interdite, mais permise pour d'éventuels « progrès thérapeutiques majeurs ». Toujours ce même scandale de lois autorisant l'innommable, mais à titre dérogatoire, comme la loi sur l'avortement lequel était « interdit, sauf en cas de détresse de la mère ». De parfaits exemples de l'hypocrisie de notre société qui porte ainsi atteinte à la dignité et à la vie humaines.

Réalisons-nous assez que l'on emploie aujourd'hui des expressions aussi horribles que bébé-médicament ou location d'utérus ? Quand on se demande pourquoi, deux réponses s'imposent : la perte du sens sacré de la vie et, il faut le dire, l'argent qui devient le principal moteur de ces lois iniques. La loi du marché, souvent invoquée, c'est la loi de l'argent !

Notre réaction doit être double : formation pour l'action toujours, et prière orientée tout spécialement pour la vie, comme cette superbe initiative partie des Etats-Unis et qui se développe dans d'autres pays, dont voici le lien Internet :

<http://www.40daysforlife.com/> (site en anglais),
nouvelles fréquentes en français sur <http://www.americatho.org/>

Une initiative à laquelle chacun peut se joindre et dont les résultats sont tangibles : des bébés menacés d'avortements sont sauvés, des personnes travaillant dans des avortoirs quittent leur emploi mortifère (43 personnes au 1er mars).

Rejoignons la prière des 400 000 personnes qui participent à cette initiative et agissons comme eux. Chers pèlerins, bon et saint Carême, pour la Vie !

Hervé Rolland
Président de Notre-Dame de Chrétienté

Vie des chapitres

Les chapitres Enfants, un décollage réussi !

Rencontre avec Denys, responsable des chapitres Enfants

Denys, vous venez tout récemment d'être nommé responsable des chapitres Enfants. Comment voyez-vous cette responsabilité ?

Lorsqu'on a beaucoup reçu, il faut savoir donner à son tour ! Cela fait huit ans que je participe au pèlerinage enfants, au service d'ordre d'abord, puis successivement adjoint et chef de chapitre des saints Anges Gardiens : ces années m'ont beaucoup apporté, car le contact et l'encadrement des enfants sur les chemins de Chartres sont gratifiants et très riches en grâce !

Lorsque le directeur des pèlerins m'a demandé de prendre la responsabilité de tous les chapitres Enfants, j'ai vite accepté, en esprit de service. Juste retour des choses. C'est une suite logique. Mon seul souhait est d'apporter ma pierre à l'édifice. C'est un moyen d'offrir un peu de mon temps pour une très belle cause.

Mais comment fonctionnent ces chapitres ?

Le pèlerinage Enfants est parfaitement intégré au pèlerinage Adultes, tout en comportant quelques spécificités et déclinaisons, notamment en terme de logistique. Nous avons nos propres services : logistiques, service d'ordre, santé, équipe sacs, équipe cuisine, équipe eau, équipe ramassage, etc.

Un emplacement nous est réservé dans chaque bivouac. Nous bénéficions également du soutien actif des scouts du Chesnay, qui participent au montage des tentes, à la distribution des dîners et aux veillées.

En terme de spiritualité, comme chaque région, nous avons la chance d'avoir un aumônier : Monsieur l'Abbé Garnier assure notre aumônerie, en lien étroit avec l'aumônier général du pèlerinage.

Au pèlerinage 2010, nous étions 11 chapitres (en incluant un chapitre étranger venant d'Allemagne), regroupant ainsi quelques 300 enfants entre 7 et 12 ans.



Chaque chapitre se compose d'un chef, d'un ou 2 adjoints et de « cheftaines » (minimum une pour 5 enfants), jeunes filles entre 16 et 20 ans, qui assistent les chefs de chapitre pour l'encadrement des enfants et qui participent activement à la bonne ambiance au sein du chapitre.

Nous marchons sur le même itinéraire que les pèlerins adultes, mais en début ou en fin de colonne, afin de garder un rythme de marche adapté aux enfants. Nous parcourons environ 45 km à pied, le reste s'effectuant en car.

Il faut souligner le travail exceptionnel effectué par la logistique et les différents services pour permettre l'intégration des chapitres Enfants dans l'ensemble du pèlerinage. Qu'ils soient tous remerciés pour leur engagement et leur dévouement !

Comment adapter la spiritualité du pèlerinage aux enfants ?

Le pèlerinage des enfants, c'est une marche vers Chartres faite de petits (ou grands !) sacrifices pour Jésus, de prière et de chants, le tout dans une recherche constante de charité chrétienne les uns envers les autres. Pour ce faire, nous nous appuyons principalement sur les méditations du chapelet que nous adaptons au quotidien des enfants. Nous leur présentons le saint patron de chaque journée de marche, comme un modèle à imiter. Dans ce domaine, les conseils de notre aumônier sont très précieux.

De plus, nous bénéficions d'enseignements donnés par les prêtres, religieuses ou séminaristes qui nous rejoignent au cours de la marche, racontant des anecdotes sur les Saints, des petites histoires dont raffolent les enfants, et expliquant, avec des mots bien adaptés, les Sacrements, la Messe, le séminaire, leur engagement auprès du Bon Dieu...

Le thème du pèlerinage est également bien présent. Bien que ce soit parfois délicat à évoquer avec des petits - exemple, cette année : la Vie - nous en abordons toujours les aspects les plus fondamentaux, et les adaptons à nos petits, avec l'aide de Monsieur l'Abbé Garnier.

Quelques mots pour vous présenter ?

J'ai 51 ans, je suis père de 5 enfants qui ont entre 21 et 11 ans et j'exerce le métier de pilote de ligne dans le civil, après avoir été pilote dans l'armée de l'Air.

Quelle marque personnelle souhaitez-vous apporter aux chapitres enfant ? Et quels moyens sont nécessaires ?

Les chapitres Enfants sont très importants au sein du pèlerinage : ils représentent le futur de Notre Dame de Chrétienté, car les enfants d'aujourd'hui sont les adultes marcheurs de demain. Ils sont aussi le creuset duquel sortiront, à la grâce de Dieu, quelques uns de nos futurs chefs de chapitre, époux, prêtres, religieux, religieuses. Notre objectif est de faire croître les effectifs des chapitres. Nous comptons actuellement environ 300 enfants, alors que nous pourrions toucher un nombre bien plus important.



Pendant le pèlerinage

- > Un objet qui ne me quitte pas : **mégaphone en carton et livret de méditation.**
- > Une phrase fétiche?...**Allez les Enfants, courage, nous sommes bientôt arrivés !...**
- > Chant de marche préféré : **Chartres sonne, Chartres t'appelle**
- > K-way ou poncho ? **poncho**
- > Sandwich préféré ? **celui qu'on a le temps de savourer !**

Dans la vie

- > Ma devise : **Faire confiance à la Providence**
- > Le Saint auquel j'accorde une dévotion particulière : **St Padre Pio**
- > Mes héros dans l'Histoire de France : **les Chouans.**

Jusqu'à présent, et depuis quelques années, nous acceptons uniquement les enfants dont les parents étaient soit au service de l'organisation du pèlerinage, soit marcheurs. Nous avons décidé, avec Rémi Mancheron, Directeur des Pèlerins, d'ouvrir ces chapitres à d'autres enfants, dont les parents ne peuvent participer au pèlerinage. Ceci nous permettra d'étendre et de mieux marquer le caractère missionnaire au sein des chapitres enfants, tout en restant dans une limite raisonnable de cohérence et de sécurité : il n'est pas question de « grossir » les effectifs à n'importe quel prix !

Pour ce faire nous avons besoin de jeunes pères de famille motivés, afin de remplir les fonctions de chefs et adjoints de chapitre. Nous avons également un grand besoin de cheftaines gaies et patientes : nous invitons donc à nous rejoindre toute jeune fille de plus de 16 ans qui souhaiterait offrir de son temps à cette noble cause.

J'invite les futurs postulants à me contacter.

Un souvenir particulier, pour finir

J'ai toujours été émerveillé par les efforts et le courage dont étaient capables de très jeunes enfants, et ce malgré les aléas du temps. En 2007, alors que les conditions météo étaient particulièrement éprouvantes - pluie incessante et boue - et que beaucoup d'adultes ont eu du mal, pas un de nos petits n'a craqué !

Vie des chapitres

« Charlie 2 appelle Tango Papa ! »

Rencontre avec Bertrand, responsable du service d'ordre

A 33 ans vous êtes responsable du Service d'Ordre du pèlerinage : que représente cette responsabilité ?

Tout au long de l'année, mon travail consiste à gérer une équipe de 11 personnes : soit 7 chefs de Service et 4 adjoints. Je cherche par tous les moyens à répondre aux objectifs de la direction de Notre-Dame de Chrétienté et aux besoins de la direction des pèlerins. Pour cela nous nous réunissons avec mon équipe 1 à 2 fois par mois. Nous organisons des reconnaissances de terrain, qui nous permettent de trouver de nouvelles haltes, d'améliorer les autres, et d'en établir les plans ; elles nous permettent également de déterminer l'itinéraire qui sera emprunté et d'établir les cartes et la grille horaire extrêmement précise qui sera le métronome pour toute l'organisation. **Je consacre à ces différentes tâches en moyenne 8 heures par semaine sur 9 mois de l'année.**



Et pendant les 3 jours de marche ?

Durant ces journées j'assure la coordination du pèlerinage entre Notre Dame de Paris et Notre Dame de Chartres, hormis les deux bivouacs qui sont gérés par mon homologue responsable de la logistique. Cette coordination s'opère depuis le camion PC (Poste de Commandement) à partir duquel nous pilotons un réseau de plus de 90 correspondants équipés de postes radio.

Quels sont les enjeux du Service d'Ordre ?

Notre rôle est de veiller au bon déroulement matériel du pèlerinage. Par exemple, nous sommes très vigilants sur les horaires. En effet, deux minutes de retard prises en début de colonne, lors de la marche, peuvent entraîner en cascade une demi-heure de retard sur la fin de la colonne. Il nous faut donc être très scrupuleux pour suivre la grille horaire prévue.

Quelques mots pour vous présenter ?

Je suis marié et père de 5 enfants qui ont entre 6 ans et 1 an. Je travaille comme conducteur de travaux, dans un grand groupe de BTP. C'est en 1986 que j'ai fait mon premier pèlerinage dans le chapitre Enfants Saint Dominique Savio, avec ma paroisse. Je suis chef du chapitre Saint-Michel (le Service d'Ordre) depuis 4 ans, et que je suis membre du Conseil d'Administration de l'association depuis 2 ans.

Quelle est la particularité de ce chapitre regroupant le Service d'Ordre ?

Hormis le fait d'avoir une équipe jeune et dynamique, nous travaillons également à maintenir une grande capacité d'adaptation et de réaction aux différentes situations que nous devons affronter.

Notre saint patron, Saint Michel, chef des légions célestes et gardien du ciel nous aide et nous guide dans notre pèlerinage.



« Charlie 2 appelle Tango Papa ! » « Ici Mike 1 pour Papa Charlie » Que signifient ces phrases codées entendues par les pèlerins ?

Chacun de ces mots codés, empruntés au langage international des transmissions, évoque une lettre de l'alphabet : Papa pour la lettre « P », Tango pour la lettre « T ». C'est le plus souvent la 1^{ère} lettre du nom du correspondant. Nous utilisons ces noms pour faciliter la communication radio. Ainsi, le service d'ordre est dirigé par son chef de chapitre, « PAPA1 ». Pendant le pèlerinage, celui-ci est à bord du PC TRANS (camion de transmission radio) et supervise toutes les opérations. Il est secondé par des adjoints, dont :



- Le responsable du PC TRANS, « PAPA CHARLIE », qui est chargé de couvrir le pèlerinage au niveau du réseau radio : il coordonne les appels des chefs de service et des ambulances de l'Ordre de Malte nommées « SIERRA ».
- Le coordinateur du transport pèlerins, nommé « TANGO PAPA » qui supervise deux services : le ramassage des marcheurs fatigués et le transport des enfants et des familles par car.

Parmi les principaux services, signalons : les « CHARLIE » qui s'occupent de la circulation et des opérations entre la colonne et les véhicules, avec une équipe de 80 personnes ; les « MIKE » qui assurent la sécurité des marcheurs (un membre de ce service marche avec chaque région et veille sur celle-ci) ; les « LIMA » qui assurent le transport par motos le long de la colonne des responsables de région, des hommes de sécurité, ou des prêtres ; les « TANGO » qui s'occupent du transport des pèlerins fatigués depuis les points de ramassage « ROMEO »...

« En tant que représentants de l'organisation visible, nous devons montrer une belle image de l'organisation invisible. »

Le mot de la fin : quelle directive souhaitez vous transmettre au Service d'Ordre ?

Nous devons nous efforcer de donner une bonne image de l'organisation car les pèlerins nous voient à tous les carrefours, sur toutes les haltes et le long de la colonne.

Les équipiers du Service d'ordre doivent être de vrais pèlerins, avec un chapelet à la main. En tant que représentant de l'organisation visible nous devons montrer une belle image de l'organisation invisible et nous y parvenons petit à petit.

Quiz : relier les différents chiffres à ce qu'ils représentent

13 000	messages radio
3 500	talkies-walkies
1 500	haltes
180	pèlerins véhiculés
130	carrefours à gérer
90	rotations de car
60	véhicules aux abords des haltes
13	personnes dans le service d'ordre

Réponses : 13 000 pèlerins véhiculés ; 3500 messages radio ; 1500 véhicules aux abords des haltes ; 180 personnes dans le service d'ordre ; 130 rotations de car ; 90 talkies-walkies ; 60 carrefours à gérer ; 13 haltes.

Billet spirituel de l'aumônier général

Vous n'avez qu'une âme et qu'une vie pour la sauver

Arrive le temps central (s'il n'en est qu'un) de l'année chrétienne, qui correspond au moment culminant de toute la Rédemption : la Passion, la Mort et la Résurrection du Sauveur.

Arrive le temps de la vérité essentielle pour nos âmes : le péché qui nous prive du Ciel, et Jésus-Christ qui vient nous en libérer par son propre holocauste. Temps de la dure réalité pour nous autres chrétiens.

En effet, il n'est plus temps de s'attendrir devant l'Enfant-Jésus qui vient prendre chair. Il est temps de pleurer devant Jésus fait homme qui vient offrir cette chair de souffrance en sacrifice et expiation de nos péchés.

C'est le temps du Carême qui commence...

Le Carême est une grande retraite spirituelle pendant laquelle le chrétien honnête médite, dans son esprit et dans son corps, le mystère du rachat de son âme par Celui-là même qui l'a créée.

Mystère de l'union si intime entre une âme qui pèche et qui démérite le Ciel tous les jours, notre âme, et un Dieu qui nous aime tellement qu'Il vient payer le prix de notre faute ...

Dieu voit notre misère et vient s'offrir à notre place. Le Carême propose au vrai chrétien de voir l'affliction de son Dieu et d'en prendre sa part pendant 40 jours...

Ces quelques semaines qui nous séparent de la Passion sont un moment privilégié pour s'examiner honnêtement et savoir où nous en sommes de notre union à Dieu. Et la Sainte Église nous dispose à cet examen sincère, en nous marquant de la cendre, pour nous appeler à l'humilité et nous rappeler la brièveté de la vie terrestre. Vie terrestre qui passe, mais qu'il ne faut pas laisser passer pour mériter le Ciel. Quand la trompette du dernier jour sonnera, l'homme inconscient n'aura plus le loisir de se voiler la face devant la sordide réalité du péché qui le tue. La vierge folle ne sera pas reconnue par l'époux et sera rejetée dans les ténèbres extérieures.

Le jugement d'amour que Dieu prononcera ce jour-là dépendra de l'amour que nous aurons pratiqué ici-bas. Et d'abord, de notre amour envers le Souverain Maître.



« Le Carême est ce temps exigeant de la conversion des cœurs qui passe nécessairement par la mortification des sens. »

Point n'est besoin de craindre Dieu : ce seront nos actes, nos vertus négligées, nos vices mal combattus, nos plaies non soignées, nos péchés non regrettés qui nous condamneront, si nous n'y prenons pas garde aujourd'hui.

Et si, en ce bas monde, nous n'avons pas voulu profiter de la Miséricorde, c'est la Justice qui s'appliquera. Dies irae dies illa ! Jour de colère que ce jour-là !

Comme elle doit être en notre mémoire cette phrase suppliante de Sainte Thérèse d'Avila : « Souvenez-vous que vous n'avez qu'une âme, et que vous n'avez qu'une vie pour la sauver ».

Chers amis, le prêtre est l'homme de la Vérité. Et c'est son devoir de dire, à temps et à contretemps, la réalité de l'enfer et la facilité pour y aller. De redire, avec le Christ, que la porte est étroite pour aller au Ciel et que la voie est spacieuse pour s'en détourner.

« Pénitence, pénitence, pénitence ! » disait La sainte Vierge à Lourdes. Le Carême est ce temps exigeant de la conversion des cœurs, qui passe nécessairement par la mortification des sens. Il n'est plus temps de tergiverser avec un confort

malhonnête. La vie n'est pas un long fleuve tranquille, où la seule quête est celle du bien-être. Cela, c'est ce que le diable a proposé au Christ, et ce que celui-ci lui a énergiquement refusé.

Nous sommes chrétiens, baptisés catholiques. Nous sommes frères de Jésus-Christ, temples du Saint-Esprit. Nous sommes les témoins de la grâce et de l'amour. Témoins de la Miséricorde.

« Vois ce que j'ai fait pour toi ! Et toi, qu'as-tu fait pour moi ? »

Et pourtant... Pourtant que répondre aux questions que le Bon Dieu me pose aujourd'hui ? M'as-tu aimé, m'as-tu préféré au monde ? M'as-tu servi dans tous les domaines dans lesquels ma Providence te permettait d'agir ? As-tu lutté contre tes passions dévorantes ?...

Qu'aurons-nous à présenter devant le Sauveur Jésus Christ, qui nous montrera ses mains et ses pieds transpercés, son côté ouvert... et nous dira : « Vois ce que j'ai fait pour toi ! Et toi, qu'as-tu fait pour moi ? Tu mènes double jeu en me disant que tu m'aimes, alors qu'en même temps, trop souvent, tu te comportes en païen »...

Chers amis, le Carême est un temps où l'âme s'ouvre enfin à la nécessité d'aimer Dieu selon la lettre et selon l'esprit. Temps où le compromis et les concessions avec le péché doivent nous répugner. Temps où nous acceptons par nos jeûnes et nos sacrifices de souffrir généreusement, dans notre chair et dans notre âme, pour nous associer à la souffrance du Christ qui a tout souffert : d'abord et en premier.

Attention à ne pas nous fabriquer une religion douillette, où la Croix devient le beau symbole de la Rédemption ; en oubliant que cette Croix a porté quelqu'un, et que ce quelqu'un en est mort d'amour. Nos frères d'Orient nous apprennent en ce moment même ce qu'il peut en coûter dans la chair d'aimer Jésus-Christ...

Nous ne devons pas vouloir suivre le Christ de Pâques sans suivre le Christ du Vendredi Saint. Car pour fêter la joie de Celui qui revit, il faut porter la douleur de Celui qui est mort. Mort, non pas pour les péchés « du monde », pour la « terre débauchée » comme on le dirait d'une entité étrangère à notre cas, mais « mort pour moi qui suis pécheur ». J'ai coûté la Croix de Jésus !

Ces 40 jours peuvent être un temps de grâce pour nos âmes, puisque Dieu ne méprise pas nos actes et nos mortifications qui nous font toucher dans le vif le prix et le poids de notre péché. **Offrons généreusement nos sacrifices et notre contrition sincère (et pourquoi pas nos larmes), pour vivre un vrai Carême qui nous coûte enfin quelque chose.** Dieu voit nos efforts et notre volonté de réparer nos outrages, à notre petite place.

En d'autres termes, mes frères, devant le spectacle effroyable de la Croix, aurons-nous l'attitude qui convient ? Le mauvais larron agressa le Sauveur, pour que s'arrête sa propre souffrance : « *Si vous êtes le Messie, descendez de la Croix et nous avec !* ».

Et le bon larron, tout contrit, de lui répondre : « *Tais-toi ! Ce que nous souffrons est justice. Mais Lui est innocent !* ». Et le pénitent qui paye son crime au Golgotha se tourne vers la source brûlante d'éternité : « *Seigneur, souvenez-vous de moi dans votre Paradis !* ». « *Je te le dis, tu seras aujourd'hui même avec moi au Paradis* ».

Pendant notre Carême, prenons de ces résolutions qui nous coûtent vraiment quelque chose. Non pas une intention générale, un peu vague, « d'être meilleur et plus charitable ». Soyons concrets et persévérants.

Concrets dans la privation de nourriture trop recherchée, dans un effort de ferveur et de dévotion (un chapelet, une prière du matin qui ne sera plus oubliée), dans l'assistance à un exercice de piété en semaine (Salut du Saint-Sacrement, Messe), une confession plus régulière.

Persévérants : en s'astreignant vraiment à cet effort prévu pendant 40 vrais jours.

40 jours, pendant lesquels toute l'Eglise et les pierres vivantes qui la composent prouvent à Dieu que Sa parole n'a pas été vaine quand Il a dit : « *Ne pleurez pas sur moi mais sur vous même* ».

Oui, ayons un ardent courage à suivre le Christ dans son douloureux anéantissement pour être plus parfaitement transfigurés au Christ dans sa triomphale Résurrection.

Bon et saint Carême !

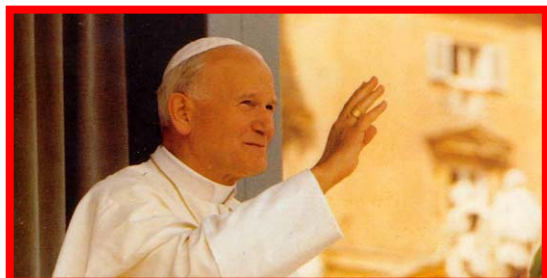
Abbé Guilhem Le Coq, aumônier général du Pèlerinage

L'actualité avec L'Homme Nouveau

Jean-Paul II bienheureux

par Yves Chiron, paru dans le n° 1486 du samedi 29 janvier 2011

**L'homme
nouveau**



La nouvelle de la béatification, le 1er mai 2011, de Jean-Paul II a réjoui tous les fidèles. Parmi la foule réunie à Rome ce jour-là se trouvera la religieuse guérie par l'intercession du pape.

Jean-Paul II est mort le 2 avril 2005. Lors de la messe de funérailles, de grandes banderoles surgies de la foule des fidèles proclamaient, tout à la fois, une espérance et une conviction : Santo subito (Saint tout de suite).

La canonisation par acclamation n'a pas eu lieu. En revanche, Benoît XVI, quelques semaines après son élection, a accordé, le 13 mai 2005, une dispense qui a permis de ne pas attendre le délai canonique de cinq ans nécessaire entre la mort d'un fidèle et l'ouverture d'un procès de béatification.

Le 28 juin suivant put donc s'ouvrir le procès de béatification. La procédure a été scrupuleusement suivie. Le pape étant décédé à Rome, c'est dans ce diocèse que fut menée l'enquête principale « sur (sa) vie, (ses) vertus, (sa) réputation de sainteté et (ses) miracles », et des enquêtes rogatoires complémentaires ont eu lieu dans les autres diocèses où il a vécu avant d'accéder au pontificat, notamment celui de Cracovie. Cette phase diocésaine a été conclue le 2 avril 2007.

Les enquêtes auront donc duré deux ans. Une "Positio", rassemblant l'essentiel des témoignages, a alors été rédigée. Elle a été examinée par neuf consultants de la Congrégation pour les Causes des saints qui ont donné, en juin 2009, un avis positif sur « l'héroïcité des vertus » qu'avait pratiquées le Pape durant sa vie. Cette "Positio" a été examinée ensuite par les cardinaux et évêques membres de cette Congrégation, qui ont rendu, en novembre suivant, un avis positif, ce qui a permis à Benoît XVI, le 19 décembre 2009, de promulguer le décret sur l'héroïcité des vertus de Jean-Paul II. Pour que le vénérable Jean- Paul II soit proclamé bienheureux, il fallait qu'un miracle dû à son intercession soit reconnu.

Guérie par Jean-Paul II

Parmi les divers miracles attribués à son intercession, c'est celui dont a bénéficié une religieuse française qui a été retenu. Sœur Marie-Simon-Pierre Normand, une religieuse de la modeste congrégation des Petites Sœurs des Maternités catholiques, était atteinte de la maladie de Parkinson, comme Jean-Paul II.

Quelques jours après le décès du pape, sa communauté et toute la congrégation à laquelle elle appartient ont commencé une neuvaine à Jean-Paul II pour lui demander d'obtenir la guérison de la religieuse malade. La guérison soudaine et définitive a été constatée le 3 juin 2005. L'évêque d'Aix-en-Provence, diocèse où s'est produit l'évènement, a ordonné une enquête canonique sur cette guérison inexplicable. Le dossier a ensuite été transmis à la Congrégation pour les Causes des saints, qui l'a fait examiner par sa Commission médicale.

Le 21 octobre 2010, cette Commission a conclu au « caractère scientifiquement inexplicable de la guérison ». Le 14 décembre suivant, les consultants de la Congrégation, après avoir procédé à une évaluation théologique du cas, ont estimé à l'unanimité que cette « guérison prodigieuse » est due à l'intercession « efficace » de Jean-Paul II.

Le 11 janvier dernier, les cardinaux et évêques membres de la Congrégation ont conclu à la nature miraculeuse de la guérison de sœur Marie- Simon-Pierre. Ce qui a permis à Benoît XVI de signer le décret reconnaissant le miracle attribué à l'intercession de Jean- Paul II et d'annoncer que la béatification aurait lieu le 1er mai prochain, dimanche où se célèbre la fête de la Miséricorde, fête instituée par Jean- Paul II.



**L'homme
nouveau**

L'Homme Nouveau publie un hors-série spécial Jean-Paul II (56 pages illustrées, 6€) qui sera disponible le 20 mars.

L'Homme Nouveau
10 rue Rosenwald - 75015 Paris

www.hommenouveau.fr

Le livre du mois

L'art d'utiliser ses fautes

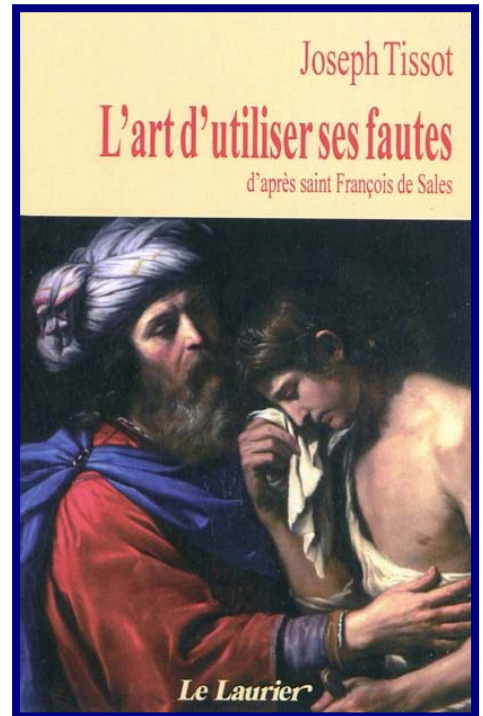
d'après saint François de Sales, par l'abbé Joseph Tissot

Le Carême doit nous permettre comme l'enfant prodigue de revenir vers Dieu notre Père, en nous laissant réconcilier avec lui. Nous aurons beaucoup à gagner de la lecture de L'art d'utiliser ses fautes, qui nous aidera à gagner en humilité et en confiance en l'infinie bonté et miséricorde de Dieu, en tournant à notre profit spirituel les péchés que nous avons commis et dont nous demandons le pardon à Dieu.

Ce petit ouvrage (155 pages, 9,50€) a été réédité par les éditions Le Laurier (<http://www.lelaurier.fr>).

Ne pas s'étonner de ses fautes

Saint Paul fut en un instant purifié d'une purification parfaite, mais cette sorte de purification est totalement miraculeuse et extraordinaire. La purification ordinaire ne se fait que petit à petit, par progrès, à force de peine et de temps. L'âme qui remonte du péché à la dévotion est comparée à l'aube qui en s'élevant ne chasse pas les ténèbres en un instant, mais petit à petit. Il faut donc avoir patience et ne pas penser guérir en un jour de tant de mauvaises habitudes que nous avons contractées par le peu de soin que nous avons eu de notre santé spirituelle. Même si vous constatez beaucoup de fautes par votre faiblesse, il ne faut nullement s'en étonner.



Ne pas se troubler à la vue de ses fautes

Le véritable repentir est calme. La mauvaise tristesse trouble l'âme, la remplit d'inquiétude, dégoûte de l'oraison, abat les forces. Une chute survient et voilà le trouble ! On se relève cependant, le repentir, l'absolution sacramentelle ont tout réparé. N'importe ! On se regarde, on s'examine avec anxiété. Et pendant ce temps, le pas se ralentit. On ne court plus, on marche à peine, on se traîne, mécontent de soi et presque de Dieu lui-même, sans confiance dans la prière, sans autre disposition que la peur dans la réception des sacrements.

Ne pas se décourager à la vue de ses fautes

C'est par l'espérance que nous sommes sauvés (Rom 8, 24). Cette vertu est comme une forte chaîne qui descend du ciel et y relie nos âmes ; pourvu qu'elles lui restent solidement attachées, elle les attire peu à peu à de sublimes hauteurs et les soustrait aux orages de la vie présente. Mais l'âme qui, vaincue par l'abattement, se détache de cette chaîne, tombe aussitôt et périt. Notre perfide adversaire ne

l'ignore point. Dès qu'il nous voit accablés par le sentiment de nos fautes, il se précipite sur nous et jette en nos cœurs des pensées désespérantes.

Pourquoi se décourage-t-on ? C'est qu'on exagère sa faiblesse, ou qu'on méconnaît la miséricorde divine, et le plus souvent pour les deux motifs réunis. C'est là un phénomène étrange : le pécheur est tombé pour avoir méconnu sa faiblesse et s'être exagéré la miséricorde de Dieu ; après sa chute, ces deux sentiments renaissent en sens inverse : la conscience de sa faiblesse prend des proportions démesurées, enveloppe l'âme d'un manteau de tristesse et de confusion qui l'écrase, et le Dieu que tout à l'heure on offensait librement dans la présomption d'un facile pardon apparaît maintenant comme un inexorable vengeur.

Utiliser ses fautes pour s'humilier par la connaissance de sa misère

L'humilité est la véritable connaissance et volontaire reconnaissance de notre misère. Quoi de plus propre à produire en nous cette véritable reconnaissance que la vue de nos fautes ? Elles sont vraiment, selon l'ingénieuse expression du Père Alvarez, tout autant de fenêtres par lesquelles la lumière entre plus abondante sur notre misère. Plus efficaces que les humiliations qui nous viennent des événements ou des hommes, elles éclairent et convainquent de néant les forces vives les plus intimes de l'âme.

Utiliser ses fautes pour aimer sa misère

Le plus haut point de l'humilité consiste à non seulement reconnaître volontairement notre misère, mais à l'aimer et à s'y complaire, et non point par manque de courage et de générosité, mais pour exalter d'autant plus la divine Majesté et estimer beaucoup plus le prochain en comparaison de nous-mêmes.

Ce n'est pas seulement dans le for intime et caché de notre âme que nos fautes, en nous dévoilant notre misère, nous donnent l'occasion de l'aimer et de mieux nous humilier ; souvent le prochain, témoin de nos chutes, voit à découvert notre faiblesse et notre misère ; alors l'abjection extérieure s'ajoute à notre abjection intérieure. Nous devons alors accepter et aimer l'une comme l'autre et nous pouvons de la sorte doubler la somme de nos gains spirituels.

Utiliser ses fautes pour accroître sa confiance en la miséricorde de Dieu

Notre misère nous deviendra encore plus chère quand nous la considérerons dans ses rapports avec la miséricorde infinie de notre Dieu.

Mon âme, de ce que tu te reconnais malade, de grâce, ne redoute point d'aller chez le médecin ! Au contraire, vas-y avec d'autant plus de confiance que c'est pour toi, pour venir à toi, qu'il s'est élancé de son lit nuptial, qu'il a marché à pas de géant depuis les sommets du ciel (Ps 18, 6). Il est venu te délivrer de la maladie du péché, car il savait que le médecin est nécessaire aux malades, et non aux bien-portants (Mt 9, 12). Folie funeste des pécheurs qui puisent des motifs pour fuir le médecin dans ce qui leur devrait donner plus de confiance d'aller à lui !

« Mon âme, de ce que tu te reconnais malade, de grâce, ne redoute point d'aller chez le médecin ! »

Ainsi, de même que la faiblesse et l'infirmité de l'enfant déplaisent à sa mère, elle ne cesse pas pour cela de l'aimer, mais l'aime tendrement avec compassion ; de même, bien que Dieu n'aime pas nos imperfections et péchés véniels, il ne cesse pas de nous aimer tendrement.

Utiliser ses fautes pour s'affermir dans la persévérance

Telle est la première leçon que notre vigilance doit retenir de nos chutes : en reconnaître et combattre les causes, éviter l'imprévoyance, la légèreté, et, avant tout, fuir les occasions volontaires, le démon des démons. Les navigateurs ont leur carte marine où ils marquent soigneusement les récifs qu'ils ont constatés ; à la lumière de nos fautes passées, faisons nous aussi notre carte de navigation spirituelle, où seront décrites les causes de nos défections antérieures, les courants, les illusions, les défauts de précaution qui ont amené nos égarements.



De ce premier profit tiré de nos fautes en résultera naturellement un second : la fidélité aux moyens pour persévérer. Chacune de nos chutes deviendra un prédicateur irrésistible sur la nécessité de la grâce et du devoir de l'attirer par la prière et la fréquente réception des sacrements.

Utiliser ses fautes pour devenir plus fervent

« Quand vous serez arrivé devant votre confesseur, imaginez-vous être en la montagne du Calvaire, sous les pieds de Jésus crucifié. »

Si nous sommes bien humbles, notre péché nous déplaira infiniment, parce que Dieu en est offensé ; mais l'accusation de notre péché nous sera douce et agréable, parce que Dieu en est honoré. Cela nous est une sorte d'allègement de bien dire au médecin le mal qui nous tourmente. Quand vous serez arrivé devant votre confesseur, imaginez-vous être en la montagne du Calvaire, sous les pieds de Jésus crucifié. Ouvrez bien votre cœur pour en faire sortir les péchés par la confession, car, à mesure qu'ils en sortiront, le précieux mérite de la Passion divine y entrera.

Qui dira la valeur et la fécondité qu'ajoute au repentir l'absolution sacramentelle, chaque fois qu'il nous plaît de lui soumettre nos péchés passés ? Non seulement la grâce sanctifiante refléurit alors plus abondante et plus splendide, avec des accroissements proportionnés aux dispositions du pénitent,

mais le sang de Jésus Christ recouvre la place des tâches qu'Il a effacées, et y substitue une sève d'énergie surnaturelle souvent plus vigoureuse qu'avant la chute.

Utiliser ses fautes par la pratique de la satisfaction

Si nous pensons à la malice en quelque sorte infinie de l'injure faite à Dieu par le moindre péché, quelle somme de ferveur nous semblera jamais suffisante pour compenser les larcins dont nous avons été coupables envers la gloire de la divine Majesté ! Nos fautes ne nous obligent-elles pas à une fidélité d'autant plus généreuse que leur gravité et leur nombre auront été plus considérables.

Ne sentons-nous pas le besoin de faire doubles et triples les heures que Dieu nous accorde encore, afin de réparer le temps perdu ?

Utiliser ses fautes par un redoublement de dévotion envers Marie

« Si désespéré que paraisse l'état de notre âme, si nous le voulons, Marie nous adoptera pour ses malades. »

Si infirmes que nous soyons, si désespéré que paraisse l'état de notre âme, si nous le voulons, Marie nous adoptera pour ses malades. Et, parce que nulle infirmité spirituelle n'est incurable ici-bas, elle nous guérira.

Puis une fois guéris, pendant les langueurs et les périls d'une convalescence aussi longue que

notre vie, cette douce Mère nous aimera toujours et veillera sur nous à la manière d'un médecin qui suit ses malades. Infidèles à ses soins, retomberions-nous dans le péché ? Mais le médecin abandonne-t-il ses malades dans les rechutes ? Se venge-t-il ainsi de l'indocilité de ses prescriptions ?

Ne redouble-t-il pas au contraire les industries de son talent et de son dévouement pour obtenir une guérison devenue plus difficile ?



Méditation sur le thème du pèlerinage

La Vie, c'est Jésus !

« Je suis la Voie, la Vérité, la Vie » (Jean 14,6)

Chers pèlerins,

« Quelle joie de vous voir si nombreux sur ces routes de Chartres. Oui, quelle joie pour moi de vous voir marcher avec tant d'allant et de courage en ce début de pèlerinage. Mais qui suis-je pour vous parler ainsi ?

Je suis Notre Dame de Chrétienté. Oui, c'est moi qui suis en tête de vos colonnes, portée à tour de rôle par certains d'entre vous. Et puisque vous avez fait l'effort de tout quitter pour marcher sous mon patronage, je viendrai m'entretenir avec vous tout au long de ce pèlerinage par la voix de vos chefs de Chapitre ».

Le thème de cette année, vous le connaissez déjà, c'est celui de l'Evangile de la Vie, un thème magnifique et très porteur. L'Evangile de la Vie, c'est la bonne nouvelle de la Vie car le mot « Evangile » veut dire précisément « bonne nouvelle ». Je vous parlerai donc tout au long de ces trois jours de cette bonne nouvelle de la Vie.

Mais qu'est-ce que la Vie dont nous allons tant parler ?

Au musée d'athéisme de Moscou, on lisait autrefois une affiche qui proclamait : « l'homme, c'est tant de kilos d'eau, tant de kilos de carbone, tant de kilos d'azote, etc. et l'âme qu'est-ce que ça pèse ? »

Eh bien, chers pèlerins, l'âme est justement ce quelque chose qui ne pèse rien, mais qui donne la vie à tout le reste. « *La vie de ton corps, dit saint Augustin, c'est ton âme.* » Votre corps, sent, respire, bouge, parce que vous êtes des êtres animés. Le principe de vie en vous, c'est ce qu'on appelle l'âme.



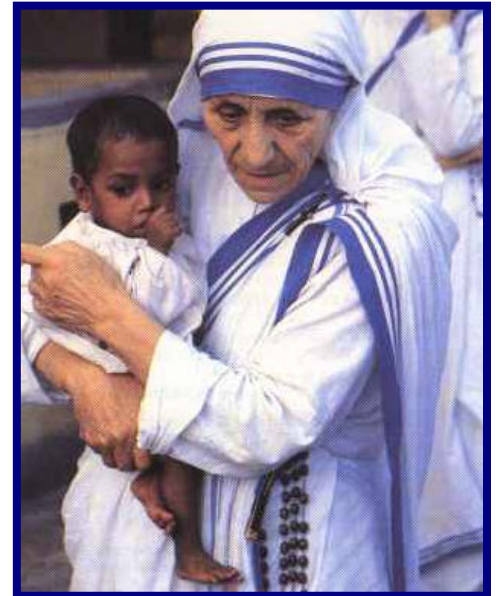
Vous vivez, donc. C'est un fait... Mais qui vous a donné cette vie ? Vos parents ? Non ! Ils vous l'ont transmise, c'est vrai. Mais la vie ne leur appartenait pas, ils ne pouvaient la donner. **La source de la vie, voyez-vous, c'est Dieu.** Il est la Vie avec un grand V. C'est en Lui et en Lui seul que « nous avons la vie, le mouvement et l'être », comme le disait saint Paul aux Athéniens (Ac 17, 28) : Il est le Dieu vivant.

Dieu nous a appris par son Fils Jésus, Notre Seigneur, qu'Il était Père, Fils et saint Esprit. Trois personnes mais un seul Dieu. Dieu vivant d'une intense vie intérieure : la vie trinitaire. Et cette vie qui n'a jamais eu de commencement, cette vie parfaite et infinie, Dieu a voulu nous la faire partager. C'est pour cela que notre Père du Ciel nous a envoyé son Fils. Il s'est fait homme, petit bébé enfanté de la Vierge Marie : Jésus.

Souvenez-vous, en effet, comment Jésus affirme au soir du Jeudi Saint qu'Il est la Vie, qu'Il est Dieu : « *Je suis la Voie, la Vérité et la Vie* ». Dans moins de vingt-quatre heures, Il mourra sur la Croix, et Il ose dire : « *Je suis la Vie* » ! Quelle prétention ! Quelle audace ! En effet, un homme peut dire qu'il est vivant. Mais dire : « **Je suis la Vie** » ! **Seul Dieu a la vie par Lui-même, seul Il est la Vie.**

Les Pharisiens l'ont bien compris, mais ils n'ont pas voulu y croire. Il leur paraissait impossible, blasphématoire, que quelqu'un puisse être en même temps homme et Dieu, qu'il puisse se dire la Vie.

Jésus pourtant ne s'est pas contenté d'affirmer qu'Il était le Fils de Dieu, qu'Il était la source de l'eau vive, qu'Il pouvait donner la vie éternelle. Il l'a prouvé, en ressuscitant la fille de Jaïre, le fils de la veuve de Naïm, Lazare. Bien plus, Il s'est ressuscité lui-même, le troisième jour, par son propre pouvoir, comme Il l'avait dit (Resurrexit sicut dixit). Il est donc bien le maître de la vie et de la mort, « le Prince de la vie », dira saint Pierre aux Juifs (Ac 3, 14).



Chers pèlerins, notez bien que Jésus est la Vie à un double titre : comme Créateur et comme Sauveur.

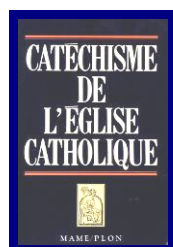
Jésus est la Vie en tant que Créateur. Avec le Père et le Saint Esprit, Il donne la Vie naturelle à toute la Création et à l'homme en particulier comme le rappelle le dernier évangile de la messe : « *Par lui toutes choses ont été faites ; et rien n'a été fait sans lui. Ce qui a été fait était Vie en lui : et la Vie était la Lumière des hommes.* » (Jn 1, 1-3).

Mais Jésus est aussi la Vie en tant que Rédempteur. Après la catastrophe du péché originel, Il nous rouvre les portes de la vie. Il nous donne la Vie surnaturelle, vie d'amitié intime avec Dieu, qui est aussi le gage de notre résurrection : « *Je suis la résurrection et la Vie. Qui croit en moi, même s'il meurt, vivra ; et quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais* » (Jn 11, 25-26).

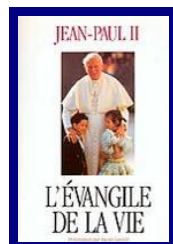
Chers pèlerins, adorons donc Jésus, qui est la Vie, et qui nous donne la Vie : non seulement la vie naturelle, mais surtout la vie surnaturelle.

Pendant cette marche, profitons des temps de silence pour nous répéter cette parole si profonde de Jésus : « *Je suis la Voie, la Vérité, la Vie.* »

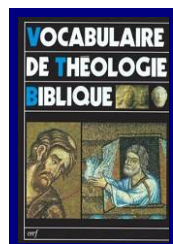
Bibliographie :



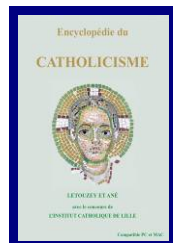
Catéchisme de l'Eglise catholique, cf. Table analytique, au mot "Vie".



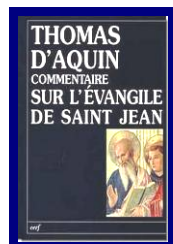
Jean-Paul II, encyclique « L'Evangile de la Vie » (Evangeliium vitae), 25 mars 1995, n°30.



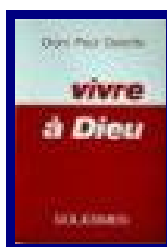
Vocabulaire de théologie biblique, sous la direction de Xavier Léon-Dufour, 2e éd., éd. du Cerf, 1971, article "Vie".



Encyclopédie Catholicisme, article "Vie", t. XV, 1030-1034.



Saint Thomas d'Aquin : Commentaire sur l'Evangile de saint Jean, tome I, Les Amis de saint Jean, Rimont, 1985, Chap. I, leçons 1-3.



Dom Delatte : Vivre à Dieu, Solesmes, 1973.



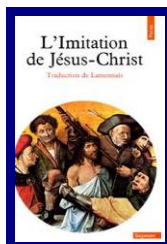
Bienheureux Dom Columba Marmion, Le Christ, vie de l'âme.



Jean Daujat : Connaître le christianisme, Téqui.



Jean Daujat : Vivre le christianisme, Téqui.



L'Imitation de Jésus-Christ, Livre III, chapitre 56.

La citation du mois

Jean Raspail : Espérance et Chrétienté

Une nouvelle préface pour son ouvrage *Le Camp des Saints*

Nous aimons Jean Raspail.

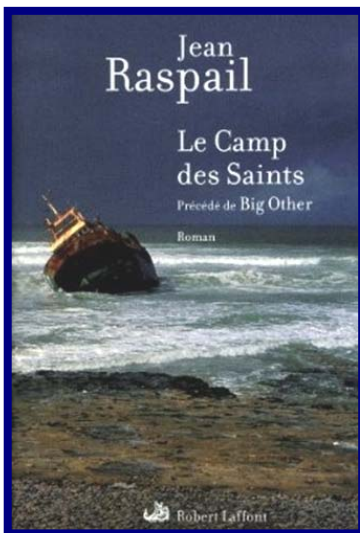
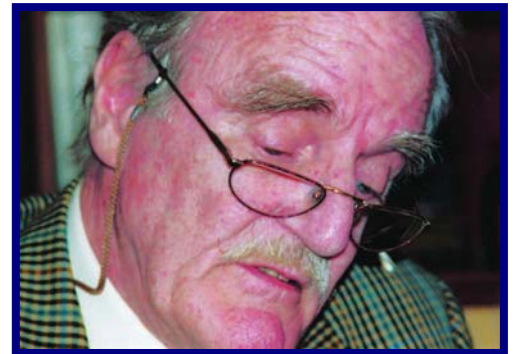
Nous avons recommandé cet été à nos amis de lire ses ouvrages. Nous regrettions cependant, secrètement, que sa vision lucide de la décadence le pousse souvent au pessimisme. C'est pourquoi nous saluons avec joie le nouveau ton qui marque la préface qu'il donne pour la réédition du « *Camp des Saints* » :

« Et pourtant, sur ce point, depuis peu, j'ai cessé d'être pessimiste.

La minorité catholique se bat, le dos au mur - Le nombre de ses fidèles ne diminuera plus ; - la tendance s'inverse, - les jeunes prêtres sont peu nombreux, mais intensément *motivés* !

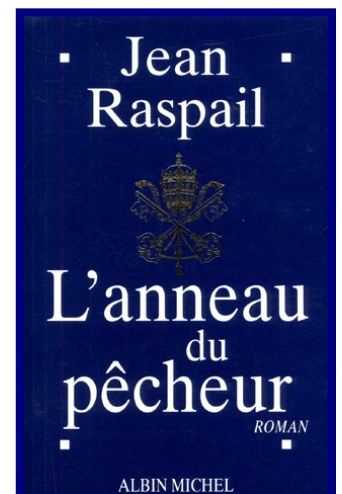
Là aussi, le retournement s'amorce, comme aux temps barbares, au moyen âge ; dans leurs abbayes, leurs prieurs, les moines et les moniales veillent et prient - et chez eux, les vocations affluent.

Si l'on croit à la grâce de Dieu, à la réciprocité des mérites et à la communion des saints, la chrétienté en France voit se lever l'aube de sa renaissance ! »



Jean Raspail
Le Camp des Saints
2011 - Robert Laffont
396 pages - 22 €

Deux autres classiques de Jean Raspail :



Sur vos agendas...

Parcours Ichtus Jean-Paul II

En 4 séances, de 19h30 à 21h30, Base 49 (49 rue des Renaudes, Paris)

Parcours de formation « famille et responsabilité »

> **mardi 1er mars**
Ouverture : le désir du bonheur
Premier pas : la dignité de la personne humaine

> **mardi 15 mars**
Deuxième pas : la civilisation de l'amour

> **mardi 29 mars**
Troisième pas : le pouvoir de l'homme sur la création

> **mardi 10 mai**
Quatrième pas : la famille
Epilogue : la joie chrétienne

Parcours de formation « entreprise et responsabilité »

> **mardi 8 mars**
Ouverture : le désir du bonheur
Premier pas : la dignité de la personne humaine

> **mardi 22 mars**
Deuxième pas : la civilisation de l'amour

> **mardi 5 avril**
Troisième pas : le pouvoir de l'homme sur la création

> **mardi 17 mai**
Quatrième pas : le travail - l'entreprise et la vie économique
Epilogue : la joie chrétienne

Parcours de formation « politique et responsabilité »

> **mardi 24 mai**
Ouverture : le désir du bonheur
Premier pas : la dignité de la personne humaine

> **mardi 31 mai**
Deuxième pas : la civilisation de l'amour

> **mardi 7 juin**
Troisième pas : le pouvoir de l'homme sur la création

> **mardi 14 juin**
Quatrième pas : l'Etat et les institutions politiques
Epilogue : la joie chrétienne

Formation ouverte à tous. Inscription au 01 47 63 77 86 ou à courrier@ichtus.fr

Frais de participation aux 4 séances : 40 euros pour les adultes, 25 euros pour les étudiants et chômeurs

Samedi 26 mars Journée de mobilisation Rhône-Alpes

Francheville (69)

Vous résidez en Rhône-Alpes ? Le Pèlerinage compte pour vous ? Vous avez déjà des responsabilités dans le Pèlerinage ou vous êtes prêt à en prendre ?

11h00 : messe

12h30 : apéritif - déjeuner sorti du sac

14h30-17h : réunion de reprise des activités puis enseignement sur le thème 2011

Conjoints et enfants sont les bienvenus - Renseignements et inscriptions : 06.80.02.24.24

Samedi 26 mars Récollecion régionale Paris - Yvelines

Versailles (78)

Récollecion des régions Paris (Nord / Sud / Est) et Yvelines à Versailles

2 et 3 avril Récollecion régionale Provence - Rhône-Alpes

Le Barroux (84)

Faire le plein d'énergie, d'amitié et de cohésion avant le pélé !

Les chefs de chapitre, adjoints, membres de l'encadrement et pèlerins motivés se retrouveront à l'Abbaye Notre-Dame de l'Annonciation au Barroux.

2 et 3 avril Récollecion régionale Centre

Fontgombault (36)

Mercredi 20 avril Messe de préparation au Pèlerinage à l'église Saint François-Xavier

Paris (75)

Mercredi 18 mai Messe de préparation au Pèlerinage à l'église Saint François-Xavier

Paris (75)

Jeudi 26 mai Veillée de prière pour la vie à Notre-Dame de Paris

Paris (75)

Les évêques d'Ile-de-France vous invitent à une veillée pour la vie présidée par le cardinal André Vingt-Trois le 26 mai à 20h00 à la cathédrale Notre-Dame de Paris. Veiller pour la vie, c'est évidemment demander, dans la prière, la grâce d'un véritable respect de la vie. Mais c'est aussi s'encourager mutuellement à accueillir, à protéger et à servir de multiples façons toute vie humaine dans les différentes étapes de sa croissance.

11, 12 et 13 juin 29^{ème} pèlerinage de Pentecôte - L'Evangile de la Vie

de Paris à Chartres

Samedi : « L'Evangile de la Vie, un don de Dieu », sous le patronage de la B^{se} Mère Térésa
Dimanche : « L'Evangile de la Vie, un don pour l'homme », sous le patronage de S^{te} Maria Goretti
Lundi : « Proclamer l'Evangile de la Vie », sous le patronage de Notre-Dame de Guadalupe.

Du 14 au 17 juillet Université d'été 2011 de Renaissance catholique

Avec la participation de Mgr Anatrella, Hugues Kéraly, Jean-Marie Le Méné, Jean Sévillia.
Renseignements auprès de Renaissance Catholique : 01 46 62 97 04.

Du 5 au 21 août Camp d'été du chapitre Saint Martin

de Bayonne à Bilbao,
puis Madrid

Magnifique marche entre Bayonne et Bilbao, puis **JMJ à Madrid avec Juventutem**.
Le Chapitre Saint Martin rassemble des jeunes de 17 à 27 ans désireux de progresser joyeusement sur la voie de la sainteté (activités proposées : camps de marche et de ski, pèlerinages, week-ends de formation).
Renseignements auprès de Josselin (06 63 73 61 49) ou Anne-Charlotte (06 61 04 38 41).
Inscriptions sur <http://inscriptions.juventutem.com/stmartin/>

Retrouvez notre actualité sur www.nd-chretiente.com

Bulletin de liaison des pèlerins de la Pentecôte publié par l'association Notre-Dame de Chrétienté
49 avenue de Paris 78000 Versailles Tél. : 01 39 07 27 00

Site Internet: www.nd-chretiente.com
Messagerie: information@nd-chretiente.com
ISSN 1141-7684. N° 179, mars 2011

Directeur de la publication: Hervé Rolland
Photographies: Notre-Dame de Chrétienté
Commission paritaire : AS 71338.

Dépôt légal à parution.